

48. Dicit ei Nathanael : Unde me nosti? Respondit Jesus et dixit ei : Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.

49. Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israël.

50. Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis ; majus his videbis.

51. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu.

49. Nathanaël lui répondit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël.

50. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras des choses plus grandes que celles-là.

51. Et il lui dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

CHAPITRE II

1. Et die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ, et erat mater Jesu ibi.

2. Vocatus est autem et Jesus et discipuli ejus ad nuptias.

1. Trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était.

2. Et Jésus fut aussi invité aux noces, avec ses disciples.

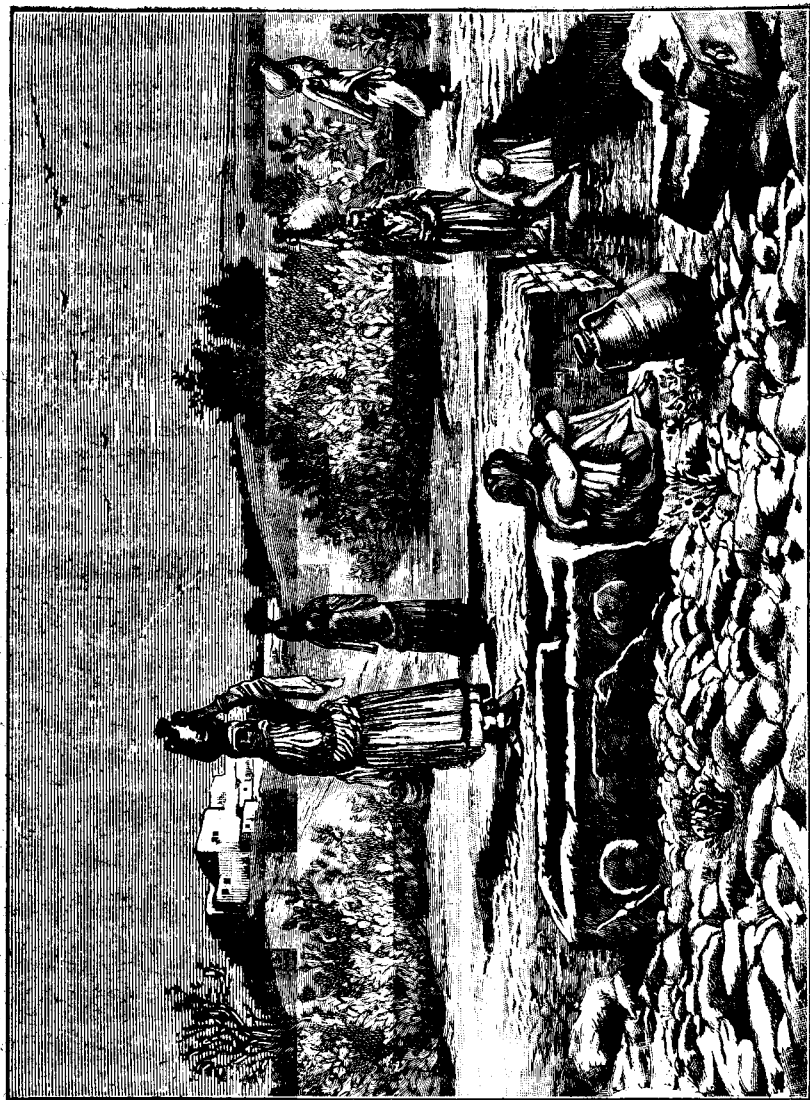
conques. » — *Dicit de eo* (vers. 47). Jésus était alors entouré de Pierre, d'André et de Jean, qui faisaient route avec lui. — *Ecce vere...* C.-à-d., un Israélite qui ne l'est pas seulement par la naissance, mais par son être le plus intime, de tout son cœur et de tout son esprit. — *In quo doctus...* Un homme intègre, un caractère droit et loyal. — *Unde me...* (vers. 48). La réflexion de Jésus supposait, en effet, qu'il connaissait à fond Nathanaël. — *Cum... sub ficu*. Dans le grec, avec l'article : Sous le figuier (un figuier déterminé). Ce trait dut rappeler à Nathanaël quelque incident important et secret de sa vie intérieure ; aussi, de la connaissance surnaturelle qu'en possédait Jésus, il conclut aussitôt qu'il avait devant lui le rédempteur promis : *Filius...*, *rex...* (vers. 49). Deux beaux noms du Messie : le premier exprime ses relations avec Dieu, mais vraisemblablement dans un sens large ; le second, ses relations avec Israël. — *Majus his...* (vers. 50). La foi de Nathanaël aura sa récompense. Allusion aux grands et nombreux miracles dont il devait être témoin pendant la vie publique de Notre-Seigneur. — *Amen, amen*. Saint Jean emploie seul (vingt-cinq fois) cette formule redoublée, au lieu du simple « amen » des synoptiques. C'est un appel très énergique à la véracité divine, une sorte de serment. — *Videbitis*. Jésus s'adresse maintenant à toute la petite troupe de disciples qui l'accompagnait. On lit dans quelques manuscrits : Désormais vous verrez... — *Cælum...*, et *angelos...* Ce lan-

gage figuré signifiait que le Sauveur était en communion perpétuelle avec le ciel, et que les anges étaient constamment à sa disposition, pour accomplir ses volontés. — *Ascendentes et...* Allusion évidente à l'échelle de Jacob. Cf. Gen. xxviii, 12. — *Filius hominis*. Sur ce titre, par lequel Jésus se désigne lui-même onze fois dans le quatrième évangile (beaucoup moins que dans les synoptiques), voyez Matth. viii, 20, et le commentaire.

2^e Le premier miracle de Jésus. II, 1-12.

CHAP. II. — 1-2. Introduction : les noces de Cana. — *Die tertia* : à partir de la date citée en dernier lieu. Cf. I, 43. C'était donc le sixième jour depuis I, 19. — *Cana*. Localité assez communément identifiée à Kefer Kenna, au nord-est de Nazareth, et nommée Cana de « Galilée », parce qu'il existait un autre Cana, situé près de Sidon. Cf. Jos. xix, 26 ; *Atl. géogr.*, pl. x, xi, xii. — *Erat mater...* Trait qui a pour but de préparer les détails qui suivent. Marie joua un rôle important dans ce premier miracle de son Fils. — *Et discipuli* (vers. 29). Ceux-ci furent invités par égard pour leur Maître, et ce fut sans doute leur présence inattendue qui faillit mettre les nouveaux mariés dans un grand embarras.

3-10. Changement de l'eau en vin. — *Deficiente vino*. Fait doublement pénible en une telle fête. — *Dicit mater...* Son regard délicate-ment attentif a tout aperçu, et elle s'adresse à Jésus pour parer à la situation. — Dans les mots



Cana en Galilée. (D'après une photographie.)

3. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent.

4. Et dicit ei Jesus : Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea.

5. Dicit mater ejus ministris : Quodcumque dixerit vobis, facite.

6. Erant autem ibi lapideæ hydiæ sex positæ, secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas.

7. Dicit eis Jesus : Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum.

8. Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt.

9. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset, ministri autem sciebant qui hauserant aquam, vocat sponsum architriclinus,

10. et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit; et cum inebriati

3. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin.

4. Jésus lui dit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et vous? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mère dit aux serveurs : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avait là six urnes de pierre, pour servir aux purifications des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces urnes. Et ils les remplirent jusqu'au bord.

8. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent.

9. Dès que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serveurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux,

10. et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin; puis, après qu'on a beaucoup

vinum non..., la plupart des interprètes voient à bon droit la demande discrète d'une intervention surnaturelle. — *Quid mihi et tibi...* (vers. 4). Locution hébraïque capable d'exprimer des nuances nombreuses de la pensée. Cf. Jos. xxii, 24; Jud. xi, 12; II Reg. xvi, 10; Matth. viii, 29, etc. Si elle marque toujours « une divergence de vues, la non-acceptation d'une solidarité, le refus d'une proposition », etc., elle peut s'associer avec le respect le plus profond; aussi, en l'adressant à sa mère, Jésus voulait-il simplement dire que son ministère public étant ouvert, il devait désormais n'envisager dans ses actes que la volonté de son Père céleste. Cf. Luc. ii, 49. On peut la traduire, avec un commentateur contemporain, par : Laissez-moi faire, ma mère. Le titre *mulier*, γύναι, n'a rien de dur non plus. Chez les Juifs comme chez les Grecs, on l'adressait, dans l'intimité, même aux personnes les plus aimées. Cf. xix, 26; xx, 15, etc. — *Hora mea* est une expression caractéristique du quatrième évangile (cf. vii, 30; viii, 20; xii, 23; xiii, 1, etc.), pour marquer le moment précis voulu par Dieu pour telle ou telle chose. « Jésus fait tout à son heure; sa vie entière est réglée providentiellement...; il n'a pas besoin d'être dirigé ni stimulé. » — *Dicit mater...* (vers. 5). Marie avait fort bien compris que sa demande n'était pas absolument rejetée. — *Quodcumque...* quelque extraordinaire que l'ordre pût paraître. — *Secundum purificationem...* (vers. 6). Au sujet des rites purificateurs des Juifs, voyez Marc. vii, 1-4, et le commentaire. — *Metretas*. Vraisemblablement le μετρητής attique, qui contenait près de trente-neuf litres. La capacité de chaque amphore était donc d'environ soixante-

quinze à cent quinze litres. — *Usque ad...* (verset 7). Les moindres détails attestent que l'auteur était un témoin oculaire. — *Architriclinus* (vers. 8). Mot d'origine grecque, qui signifie : le



Le changement de l'eau en vin à Cana.
(D'après un ancien ivoire.)

chef du « triclínio » ou du repas. Il désigne sans doute ici le premier des serveurs, chargé de l'ordonnance du festin, de la dégustation des mets et des vins, etc. — *Ut... gustavit* (vers. 9). Grand étonnement de l'« architriclinus ». C'est

bu, il en sert du moins bon; mais toi, tu as réservé le bon vin jusqu'à maintenant.

11. Jésus fit là le premier de ses miracles, à Cana en Galilée; et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

12. Après cela, il descendit à Capharnaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples; et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

13. La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

fuerint, tunc id quod deterius est; tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.

11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ; et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus.

12. Post hoc descendit Capharnaüm ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus; et ibi manserunt non multis diebus.

13. Et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam.

probablement sur sa propre expérience, et non sur une coutume régulière, qu'il s'appuie pour dire : *Omnis... primum...* (vers. 10).

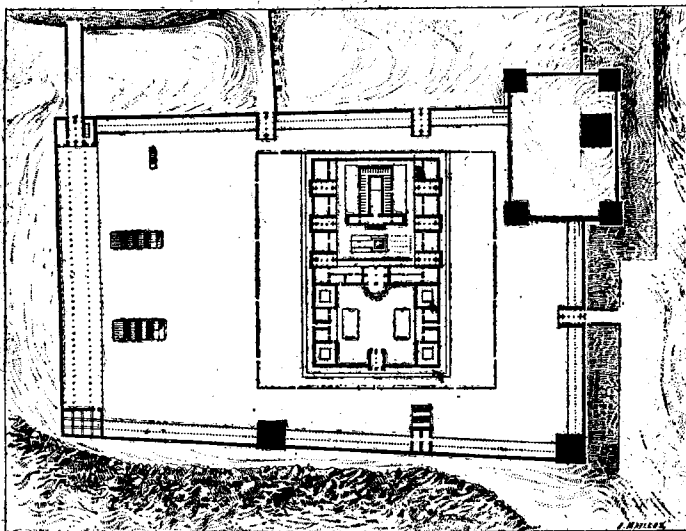
11-12. Conclusion. — *Hoc... initium...* C'est donc vraiment le premier de tous les miracles de Notre-Seigneur que saint Jean vient de raconter. — *Gloriam suam*. C.-à-d., sa puissance divine. Cf. I, 14. — Résultat de cette manifestation : *crediderunt...* Déjà les disciples de Jésus avaient commencé à croire en lui (cf. I, 37, 41, 45, 49);

guer ce très court séjour à Capharnaüm de la longue installation que Jésus devait y faire un peu plus tard. Cf. Matth. IV, 13-16.

§ III. — *Jésus se manifeste publiquement à Jérusalem, en Judée, en Samarie et en Galilée*. II, 13 — IV, 54.

1^o Il vient à Jérusalem et y séjourne à l'occasion de la fête de Pâque. II, 13 — III, 21.

13-21. Les vendeurs chassés du temple. — *Pas-*



Plan du temple d'Hérode. (D'après M. de Vogüé.)

leur foi fit alors un nouveau progrès. — *Post hoc* (vers. 12) : peu de temps après le prodige de Cana. — *Descendit...* En effet, Capharnaüm était bâtie au bord du lac (voyez Matth. IV, 13; l'*Atl. géogr.*, pl. X, XI), et Cana sur le plateau de Galilée. — *Fratres ejus*. Sur le sens de cette expression, voyez Matth. XII, 46 et les notes. — *Non multis...* Ce détail est ajouté pour distin-

cha : la première Pâque du ministère public de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Commencé à Jérusalem pendant une fête de Pâque, ce ministère s'achèvera également à Jérusalem durant la Pâque. — *Ascendit* : car la cité sainte était à une altitude de beaucoup supérieure à celle de Capharnaüm (*Atl. géogr.*, pl. XVII). Le quatrième évangile signale jusqu'à cinq voyages de Jésus

14. Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et numularios sedentes.

15. Et cum facisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque, et boves; et numulariorum effudit aes, et mensas subvertit.

16. Et his qui columbas vendebant, dixit: Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei domum negotiationis.

17. Recordati sunt vero discipuli ejus quia scriptum est: Zelus domus tue comedit me.

18. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Quod signum ostendis nobis quia hæc facis?

19. Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.

20. Dixerunt ergo Judæi: Quadraginta et sex annis edificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?

21. Ille autem dicebat de templo corporis sui.

22. Cum ergo resurrexisset a mortuis,

14. Et il trouva dans le temple des marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et des changeurs assis.

15. Et ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; et il jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs tables.

16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Otez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

17. Or ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de votre maison me dévore.

18. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent: Quel signe nous montrez-vous pour agir de la sorte?

19. Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le rétablirai.

20. Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et vous le rétablirez en trois jours?

21. Mais il parlait du temple de son corps.

22. Après donc qu'il fut ressuscité

à Jérusalem pendant sa vie publique (II, 13; v, 1 et ss.; VII, 10 et ss.; x, 22 et ss.; XII, 12); les trois autres n'en mentionnent qu'un seul, à l'occasion de la dernière Pâque et de la Passion. Voyez l'Introd. gén., p. 13, 3°. — *In templo* (verset 14). D'après le contexte, dans la cour extérieure du temple, dite cour des païens (*Att. archéol.*, pl. XIV). — *Vendentes... et numularios...* Sur leur présence dans l'enclos sacré, voyez Matth. XXI, 12, et le commentaire. En effet, les synoptiques racontent un épisode tout semblable, mais qu'ils placent à la fin de la vie de Notre-Seigneur. Comme il n'est pas possible, malgré les assertions en sens contraire de divers commentateurs hétérodoxes, qu'ils se soient trompés, non plus que saint Jean, sur l'époque du fait en question, il est évident que Jésus expulsa deux fois les vendeurs du temple: la première fois au début, la seconde durant les derniers jours de son ministère public. Sa première protestation contre un aussi étrange désordre ne produisit qu'un résultat passager, après lequel les abus recommencèrent. Il sera aisé au lecteur de constater des différences très marquées entre les deux épisodes. — *Auferte ista* (vers. 16). C.-à-d., les colombes et les cages qui les contenaient. — *Nolite facere...* Par cette parole, Jésus justifie sa conduite: en tant que Fils de Dieu, il lui appartenait de faire cesser un abus qui profanait le temple, le palais théocratique. — *Recordati sunt...* (vers. 17). Témoins de cet acte de zèle, les disciples qui accompagnaient Jésus (cf. vers. 12) lui appliquèrent immédiatement ce beau passage du Ps. LXXVIII, 10: *Zelus domus...*

— *Responderunt...* *Judæi* (vers. 18). C.-à-d., les chefs du peuple (voyez I, 19, et les notes); spécialement les prêtres, irrités de l'autorité que Jésus s'était arrogée sur leur propre domaine. — *Quod signum...*? Ils lui demandent un miracle, pour légitimer l'acte par lequel il s'était posé en « prophète réformateur ». — *Solvite templum* (vers. 19). Réponse à dessein ambiguë, dans laquelle Notre-Seigneur donnait au mot temple une signification spéciale, comme le montrent les mots *in tribus diebus* et la réflexion très expresse de l'évangéliste au verset 21. — *Excitabo...* Littéralement, dans le grec: Je l'éveillerai. Image qui convenait fort bien pour représenter le miracle de la résurrection de Jésus-Christ. — *Quadraginta et sex...* (vers. 20). L'historien Josèphe, *Ant.*, xv, 11, 1, nous apprend qu'Hérode le Grand avait commencé la reconstruction et l'agrandissement du temple la dix-huitième année de son règne, l'an 734-735 de Rome: on était donc alors en l'année 780-781. — *Edificatum est...* L'édifice sacré ne fut achevé que beaucoup plus tard, l'an 64 de notre ère, par Hérode Agrippa II. — *Tu in tribus...* Les Juifs relèvent énergiquement ce qui leur paraît être une impossibilité et une absurdité. — *De templo corporis...* (vers. 21): temple dans lequel la divinité résidait d'une manière merveilleuse et parfaite, grâce à l'union hypostatique. C'est donc à l'éclatant miracle de sa résurrection que Jésus renvoie les Juifs, comme à une preuve indiscutable de sa mission divine et de son origine supérieure. Cf. Matth. XII, 40 et XVI, 4. — *Cum resurrexisset...* (vers. 22). Aupa-

d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture, et à la parole que Jésus avait dite.

23. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25. et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

recordati sunt discipuli ejus quia hoc dicebat, et crediderunt Scripturæ, et sermoni quem dixit Jesus.

23. Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat.

24. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes,

25. et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine; ipse enim sciebat quid esset in homine.

CHAPITRE III

1. Or il y avait parmi les pharisiens un homme appelé Nicodème, un des premiers des Juifs.

2. Il vint la nuit auprès de Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

1. Erat autem homo ex pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum.

2. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister; nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.

ravant, les disciples n'avaient pas attaché une grande importance à cette parole, qu'ils n'avaient point comprise; elle ne se présentait donc guère à leur souvenir. — *Scripturæ*. C.-à-d., aux passages des saints Livres qui prophétisaient la résurrection du Messie. Cf. Ps. xv, 10, etc. — *Sermoni* : la parole « Détruisez ce temple... » Voyez dans S. Matth., xxvi, 61, et dans S. Marc, xiv, 58, la basse calomnie que les ennemis du Sauveur appuyèrent, durant son procès devant le sanhédrin, sur cette expression figurée.

23-25. Un grand nombre de Juifs croient en Jésus, mais d'une manière très imparfaite. Nous avons dans ces lignes un résumé succinct du premier séjour de Jésus-Christ à Jérusalem. Des chefs d'Israël, demeurés incrédules, le narrateur passe au peuple même, en apparence plein de foi, mais d'une foi superficielle et fragile, qui n'inspirait aucune confiance au divin Maître. — Les mots *in die festo* (ἐν τῇ ἑορτῇ) servent à préciser le sens de *in Pascha*, et désignent les sept jours que durait la fête. — *Crediderunt in nomine...* (mieux, d'après le grec : « in nomen », à l'accusatif). C.-à-d. que beaucoup reconnurent Jésus pour le Messie. Raison de cette foi : *videntes signa...* D'où il suit que le Sauveur accomplit alors plusieurs miracles à Jérusalem. — *Ipse autem...* (vers. 24). Le pronom est accentué : lui, par opposition à ces disciples enthousiastes, mais imparfaits. Sa foi en la plupart d'entre eux était nulle; aussi ses relations avec eux étaient-elles très réservées : *non credebat semetipsum eis...* — *Eo quod...* Motif qui dirigeait sa conduite : lisant à fond dans leurs coeurs, il savait combien leur foi était faible, appuyée qu'elle était, non sur son propre témoignage, mais sur l'ardeur passagère qu'occasionnaient ses miracles. Cf. iv, 48. — *Et quia opus...* (vers. 25). Beau développement psychologique du trait qui précède, et manière très énergique d'affirmer que la science de Jésus était surnaturelle, absolue. Cf. i, 43, 48.

CHAP. III. — 1-21. Entretien de Jésus avec Nicodème. Cette conversation nous fournit un premier exemple de l'habileté toute divine avec laquelle le Sauveur transformait, à l'occasion, la foi imparfaite dont il vient d'être parlé, en une foi parfaite et solide. — *Nicodemus*. Nom grec, comme en portaient alors des Juifs nombreux. — *Princeps...* C.-à-d., membre du sanhédrin. Cf. vii, 50. — *Venit nocte* (vers. 2) : par respect humain, évidemment, pour ne pas déplaire à ses collègues, qui se montraient déjà peu favorables à Notre-Seigneur. Cf. ii, 18. — *Rabbi, scimus...* (vers. 3). Début très respectueux. Le pluriel « Nous savons » suppose que d'autres chefs juifs avaient, relativement à Jésus, des sentiments identiques à ceux de Nico-